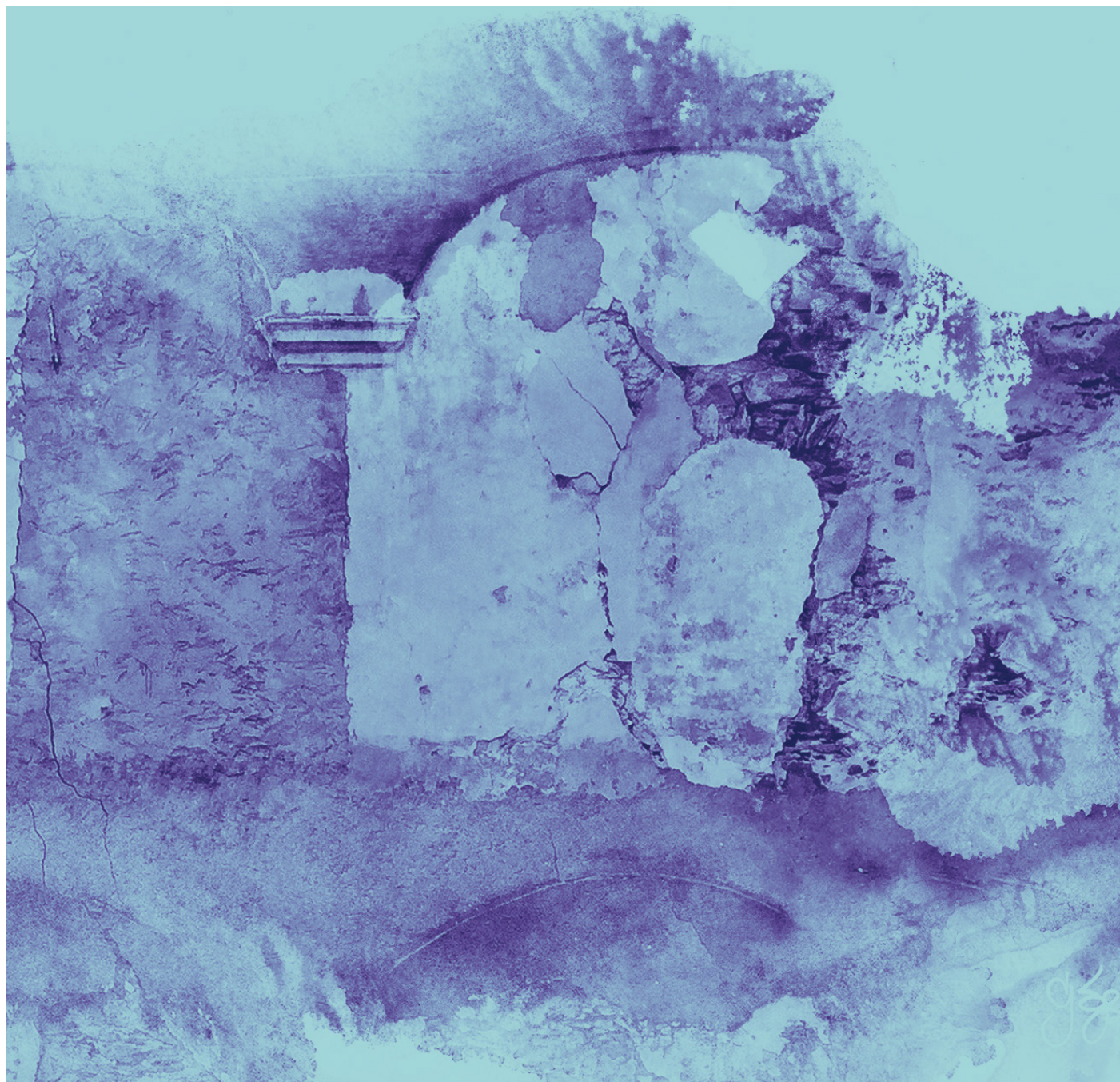


Reste(s)



crédit : Sébastien Gairaud

18>29
janvier

création

Cie Le Corps Crie
Théâtre de la Vie

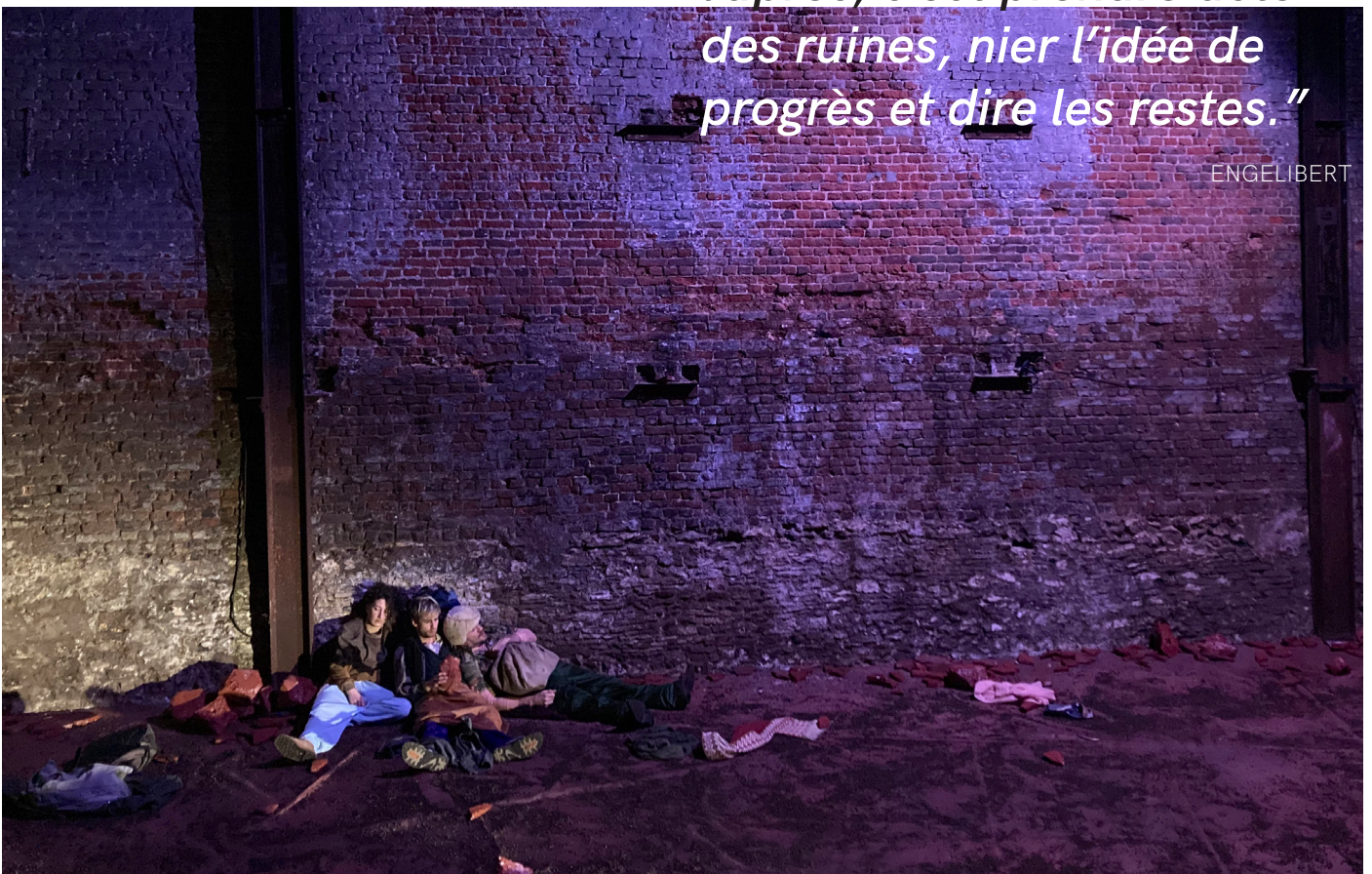
Synopsis

Après avoir longtemps marché, suite à un effondrement dont on ignore la nature, un groupe de survivants arrive au pied d'un mur, un mur gigantesque et infranchissable. En proie à un dénuement extrême, ils longent ce mur qui semble infini, fantasmant chaque jour un peu plus ce qui se trouve de l'autre côté... Au pied de ce mur ils se rassemblent pour tenter de réinventer leur propre mythe, en collectant leurs restes...

Que reste-t-il, quand il n'y a plus rien ? Quelles traces subsistent de nos souvenirs, de notre langue, de notre histoire ? De notre culture et de notre civilisation ? De nos valeurs et de notre morale ? Qu'en est-il de la nécessité de la beauté, de la joie, de l'art et de la poésie ? Avec cette création suspendue dans l'espace et le temps, entre fiction poétique et fable métaphysique, Noémie Carcaud interroge avec humour les valeurs réelles des choses matérielles et immatérielles, et l'absurdité magnifique de l'existence humaine...

***“ Regarder l’histoire depuis
l’après, c’est prendre acte
des ruines, nier l’idée de
progrès et dire les restes.”***

ENGELIBERT



crédit : Hélène Mouchtouris

Distribution

Conception, écriture et mise en scène

Noémie Carcaud

Jeu et écriture de plateau

Quentin Chaveriat

Yves Delattre

Sébastien Fayard

Jessica Gazon

Pauline Gillet Chassanne

Manon Johannotéguy

François Maquet

Emmanuel Texeraud

Assistanat à la mise en scène

Mélanie Rullier

Hélène Mouchtouris

Dramaturgie

Estelle Charles

Directrice technique

Aurélie Perret

Scénographie et costumes

Marie Szersnovicz

Création lumière

Margareta W. Andersen

Création sonore

Guillaume Istace

Production

Margot Sponchiado

Création

Cie Le Corps Crie

Coproduction

Théâtre de la Vie

la Maison de la Culture de Tournai

la coop asbl & Shelter prod

Soutiens

Théâtre Océan Nord

Fédération Wallonie Bruxelles

tax shelter.be, ING & tax shelter du gouvernement fédéral belge

intention

Imaginer le pire m'aide d'une certaine façon à appréhender le réel, je me projette dans une situation que je redoute pour m'imaginer agir, trouver mes solutions, c'est une façon d'exorciser ma peur... Et quoi imaginer de pire que la fin du monde ?! Je souhaite interroger les valeurs réelles des choses matérielles et immatérielles. Pour cela, la situation dans ma fiction se doit d'être catastrophique, pour mettre les protagonistes en situation de nécessité. Le minimum vital, c'est quoi ? Est-ce que se nourrir, se vêtir, s'hydrater, se tenir au chaud sont suffisants ? Qu'en est-il de la nécessité de la beauté, de l'expression, de la joie, de l'art, de la poésie ?

Je ne souhaite pas, avec ce spectacle, lancer une énième alerte sur ce que risque l'humain à poursuivre tel quel son rapport au temps, à son environnement, à ses ressources. Je choisis ici de questionner l'humain à travers la fiction, la fable. Pour mettre de la distance, et pour réparer l'endroit d'anxiété profonde que chacun d'entre nous vit actuellement. Pour nous rappeler à l'essentiel, et pour reconnaître ce qui nous maintient dans notre désir de vivre. Pour apprendre à rire de nous-mêmes, avec tendresse et bienveillance.

Noémie Carcaud

le mur

D'une importance capitale dans la fiction, dont il est un protagoniste à part entière, le mur constitue à la fois un objectif et un obstacle pour le groupe. Il est un mur limite, un mur symbolique, un mur frontière... comme il y en a partout dans le monde. Il évoque autant le mur des lamentations, un endroit où déposer ses peines, ses deuils, ses prières, que la barrière de Ceuta ou la grande muraille de Chine... Il effraye et protège... mais qui, et de quoi ?! Il induit la possibilité d'un autre monde, derrière... Il devient, avec ce qui se fantasme derrière lui, un objet de croyance, de foi. Le mur est l'objet de bien des discussions entre les protagonistes, entre les croyants et les sceptiques, qui se demandent finalement de quel côté du mur ils sont, plongeant ainsi dans un questionnement métaphysique vertigineux et absurde.

ceux qui ont survécu

Simple représentants de la race humaine, ils ont tous la même importance et l'on ne connaît rien de leur identité passée : ni leur métier, ni leur niveau social, ni leur statut familial, ni leur origine. Même leur sexe importe peu, ils ont tous des prénoms unisexes (auraient-ils atteint un idéal d'égalité entre femmes et hommes ?). L'histoire de leur rencontre nous est inconnue, comme celle de leurs liens en amont. N'a d'importance que leur réalité, au jour le jour.



crédit : Hélène Mouchtouris

le langage

Certains mots se sont déformés, transformés avec le temps, ils ont comme perdu des lettres, certains mots se sont inventés, ou de vieux mots, plus en usage actuellement ont ressurgi... Cela crée une étrangeté à leur normalité, à leur façon de parler. Parfois, pour communiquer le groupe utilise un langage "parlé-gestué", comme une façon de ponctuer en gestes la parole, pour la préciser, l'affirmer, et la chorégraphier. Même si les protagonistes parlent la même langue, cette forme donne l'impression que leur compréhension mutuelle a nécessité la création de ce langage gestuel, comme lorsqu'on parle à un étranger. *Reste(s)* instaure aussi un autre registre de langage, la langue imaginaire, propre à chaque protagoniste, et qui resurgit de manière fragmentaire dans des moments de choc ou de replis, pour dire l'indicible, comme une langue originelle...

L'Equipe artistique

Noémie Carcaud

Conception, écriture et mise en scène

Noémie Carcaud est une comédienne, autrice et metteuse en scène française installée à Bruxelles depuis 2005. Avec sa compagnie, Le Corps Crie, elle a monté cinq spectacles, dont une pièce (*Scandaleuses* de J.M.Piemme), et quatre créations (*Nu, Non Lieu, Au Plus Près, et Take Care*). Sa dernière pièce, *Take Care*, vient d'être publiée aux éditions Les Oiseaux de Nuit. En parallèle de son travail de mise en scène, elle a toujours poursuivi sa carrière de comédienne, car ces deux facettes du métier sont pour elle complémentaires, et s'enrichissent l'une de l'autre. Elle a joué sous la direction de Joël Pommerat (*Cendrillon*, 2011-2017), de Bérangère Jannelle (*Melancholia Europea*, 2017 création), d'Anne-Margrit Leclerc (*Les Serpents* de Marie N'Diaye, 2017), de Michel Massé Cie 4 Litres 12 (*Toïedovski, lecture entre chiens et fous*, 1999, *Les soeurs de Sardanapale*, 1997, créations), d'Estelle Charles - Cie La machoire 36 (*Les cadres de la nouvelle économie*, 2002 création théâtre de rue), de Daniel Pierson (*Electre de Sophocle*, 2000, *Le Médecin malgré lui*, 1994), d'Emilie Katona (*Le Cirque Foire*, 1998, *Croisades* de Michel Azama, 1993), de Joëlle Sévilla (*La Fille Bien Gardée* de Labiche et *Le Bal Des Perdus*, création, 1992). Elle a également développé, depuis quelques années, un travail de performance en solo: *O Solitude*, en 2010, *Je ne réponds plus de rien*, en 2010, et *Jachère*, en 2011. Comme formatrice, elle a dirigé de nombreux ateliers et stages, avec différents publics, et elle enseigne au cours Florent à Bruxelles depuis 2019.

Mélanie Rullier

Assistante à la mise en scène

Après un bac A3 théâtre, elle suit une formation de comédienne au conservatoire de Grenoble et sort diplômée de l'Institut Supérieur Nationale des Arts du Spectacle INSAS à Bruxelles en 1996. Elle met en scène et co-écrit les spectacles *Quand je serai grande* (2011), *Ravissement* (2012) avec Estelle Rullier, *Réclame* (2010) avec Marco Rullier et *Histoire ludique et détaillée du clitoris* (2014) avec Inbal Yalon et Karine Jurquet. Elle est assistante à la mise en scène des spectacles : *Rest(e)s* (2022) et *Take Care* (2016) de Noémie Carcaud, *La part du loup* (2008) de Fatou Traoré. Elle est membre de l'équipe de la direction artistique du festival Game Ovaïres depuis 2012. Depuis 2017 elle enseigne au Cours Florent de Bruxelles. Elle travaille comme comédienne avec les metteur.se.s en scène : Adeline Rosenstein, Noémie Carcaud, Guillemette Laurent, Isabelle Pousseur, Gaëtan Vandeplas, Marco Rullier, Jersy Klesik, Natacha Cyrulnik, Laurence Janer, Eva Doumbia, Fabrice Gorgerat, Eimuntas Nekrosius, Claire Gatineau, Gisèle Vienne. On peut la voir à la télévision dans: *Merci les enfants vont bien* (2005) de Stéphane Clavier, *Tragédie en direct* (2007) de Marc Rivière, *Le maître qui laissait rêver les Enfants* de Daniel Losset et dans les courts métrages: *Fantaisie la fin du monde* de Jean-Marie Buchet *Les galets* de Micha Walds et *Un mal entendu* de Lili Forestier.

Helène Mouchtouris

Assistante à la mise en scène

Après des études de journalisme à l'ESJ de Paris, elle commence sa formation de comédienne au Cours Florent de Bruxelles. Elle y rencontre et suit l'enseignement de Noémie Carcaud et se passionne pour l'écriture de plateau. Elle travaille également sous la direction de Gurshad Shaheman, Mélanie Rullier, Sarah Siré et Damien Chardonnet. Dans le cadre de son travail de fin d'étude, et à partir de la pièce *Yes peut-être*, de Marguerite Duras, elle travaille sur une forme hybride, comportant des fragments de textes, de l'écriture personnelle et une création sonore live. Elle travaille également sur une adaptation radiophonique. Passionnée de documentaires, elle travaille à la réalisation de son premier essai. Elle donne aussi cours en tant qu'assistante de professeur au cours florent. Elle suit des stages et continue de se former au jeu et à la mise en scène.

Pauline Gillet Chassane

Jeu

Pauline Gillet Chassanne est née en 1991 à Paris. Elle prend contact avec le théâtre grâce à différents ateliers amateurs lors de son adolescence. Au lycée elle intègre l'option théâtre qui la conforte dans son choix d'approfondir sa formation, elle décide donc de s'inscrire au conservatoire du 8ème arrondissement de Paris en classe d'art dramatique sous la direction d'Elisabeth Tamaris et Marc Ernotte en parallèle de ses études secondaires. A la fin de son cursus au 8ème, elle change de voie et étudie pendant un an l'Histoire à la Sorbonne Paris IV, durant cette année elle fait un stage au théâtre de l'Unité. Elle entre à l'INSAS en 2011 en section Interprétation dramatique. Elle participe en tant que comédienne à la création de Camille Panza : *Quelques rêves oubliés* en 2014. La même année, elle assiste la metteur en scène Cendre Chassanne pour *L'effrayante Forêt Juste Derrière Vous*, spectacle créé à Auxerre en Bourgogne. A l'automne 2015, elle joue dans la série RTBF *Ennemi Public*. Elle met en scène *Bovary, les films sont plus harmonieux que la vie* au Théâtre d'Auxerre en mars 2016, après l'avoir présenté au festival d'Avignon, le spectacle est en tournée en France. En 2017 la création de *Quelques rêves oubliés* reprend à Tokyo, puis à Bruxelles en 2018. Elle joue en janvier 2017 au Théâtre 140 dans *La Dernière (S)Cène* de Mole Wetherell, qu'elle reprendra en septembre 2017 en anglais. En 2018 et 2019 elle joue dans différentes séries belges et Françaises (*Victor Hugo, Unité 42, Prise au piège*). La même année elle interprète le rôle d'Astérie dans *Penthesilée* mis en scène par Thibaut Wenger au théâtre Océan Nord à Bruxelles.

Quentin Chaveriat

Jeu

Quentin Chaveriat est un comédien, danseur et performeur belge né dans les Ardennes au début des années nonante. Après des études en histoire de l'art, il se forme au Conservatoire de Mons dans la classe de Frédéric Dussenne. En parallèle, il découvre le butô au Japon avec le maître Seiji Tanaka et décide de se former sérieusement à cette discipline. Il crée plusieurs performances qui seront jouées internationalement. Il poursuit sa carrière de comédien avec la compagnie l'Aencrophone (Peggy Thomas et Aurélie Vauthrin-Ledent), ainsi que dans *Bocal* (2015) de Guillaume Druetz, mis en scène par Carole Lambert et Emilie Parmentier. Il assiste à la mise en scène Frédéric Dussenne, Maria Clara Villa-Lobos et Pauline Corvellec. Il anime également des laboratoires de butô et des stages de théâtre.

Manon Joannoteguy

Jeu

Manon est née à Amiens, elle y passe son enfance avant de prendre le large pour la méditerranée. Elle passe un bac littéraire à Marseille, puis s'installe à Paris pour une année d'hypokhâgne qui se poursuit sur une licence de théâtre et d'audiovisuel. Elle intègre l'INSAS en interprétation dramatique et en sort diplômée en 2014. Depuis elle travaille avec Ingrid Von Wantoch Rekowski, Anne Cécile Vandalem, danse pour Clément Thirion. Elle joue avec le collectif Transquinquennal. Elle travaille régulièrement avec Silvio Palomo, ils présentent à la Balsamine une série théâtrale *La Colonie* (2016), et une création *Origine* (2018), qui sera repris en janvier 2021 au Varia. Avec Salvatore Calcagno elle a joué dans *GEN Z* (2018). Et puis avec Simon Thomas dans *Should I stay or should I stay* (2016) et avec qui elle entame un travail de conférences théâtrales. C'est lors d'un stage au Théâtre de la Vie qu'elle rencontre Noémie Carcaud, et que l'aventure commence.

L'Equipe artistique

François Maquet

Jeu

Comédien formé au Conservatoire de Mons, François joue pour Monique Lenoble, Pascal Crochet, Lorette Moreau, Dominique Roodthoof naviguant entre du théâtre classique, contemporain et jeune public. Il fait ses débuts au cinéma dans *Calamity* (2017) de Maxime Feyers et Séverine de Streyker. Son attrait pour les formes contemporaines l'amène à être second assistant pour Anne-Cécile Vandalem dans *Tristesses* (2016) et Emmanuel Texeraud dans *l'Intruse* (2016). Il poursuit, au sein du What If?Collectif, un travail de superposition des formes théâtrales, notamment dans le projet *Homo Virtualis* (2017), créé à la Fabrique de théâtre de Frameries et en tournée dans le Hainaut et signe sa première mise en scène *La Traversée du Désir* au Théâtre de la Vie en février 2019. Il travaille actuellement avec le collectif la Bé-cane et la compagnie Gazon Nève sur une adaptation du roman *En finir avec Eddy Belgeule* qui se jouera en 2022 ainsi que *Mais vous travaillez mal, je suis un.e novice, pardon* dont une forme courte a vu le jour au XS Festival en mars 2020. Les coïncidences de la vie le font plonger dans l'univers post-apocalyptique de Noémie Carcaud au moment précis où le covid fait son apparition sur notre belle planète bleue...

Yves Delattre

Jeu

Yves Delattre développe depuis 1987 une recherche au confluent de différents arts de la scène: théâtre, danse, mouvement, performance, musique et chant. Après avoir débuté chez Wim Vandekeybus, il collabore avec la chorégraphe Nina puis en électron libre au sein de différents collectifs de création: Furiosas (Monica Klingler & Carmen Blanco Principal), Ricochets (Mathieu Richelle & Veronika Mabardi) et depuis 2010 Le Corps Crie (Noémie Carcaud). Outre une bonne vingtaine de créations en tant qu'acteur-danseur, il est actif comme musicien (guitare, chant, percussions, compositions, arrangements) lors de concerts, d'enregistrements, en intervention directe pour des spectacles de théâtre ou comme accompagnateur de cours de danse et de mouvement. Il développe en parallèle depuis plus de 20 ans une pratique professionnelle des arts du toucher, notamment le massage thaïlandais et différentes formes de travail corporel aquatique qu'il partage et enseigne avec passion sur plusieurs continents.

Sébastien Fayard

Jeu

Sébastien Fayard est un artiste et un comédien Français vivant à Bruxelles. Depuis 2006, il collabore en tant qu'acteur avec différent.e.s metteur.se.s en scène et artistes plasticiens et chorégraphes ; dont les compagnies System Failure, Le Corps Crie et Gazon/Neve avec lesquelles ils se produisent régulièrement sur scène. En 2012, il commence une série photographique d'auto-portraits humoristiques intitulée *Sébastien Fayard fait des trucs* dans laquelle il s'amuse à détourner le sens des mots et des images (publiée aux Editions Yellow Now en 2016). Ce travail fait l'objet de nombreuses expositions ainsi que d'un atelier dans le cadre du Festival *Parlemonde* à la scène nationale de Montbéliard. A la demande de la SCAM x SADC, il réalise un roman photo *Le miel de la vie* pour la couverture et la double page intérieure de leur magazine. Il réalise également le visuel des programmes de la programmation musicale de la Scène de Musiques Actuelles *La Gare* à Coustellet pour l'ensemble de leur saison 2019/2020. En tant que réalisateur, Il a écrit et réalisé le court-métrage auto-produit *Karaté Kid 12* et la performance filmée *Vous tombez terriblement bien*. Il signe également le clip *Ghost train* du groupe Belge Joy As a Toy. Depuis 2018, il travaille sur l'écriture de son premier long-métrage documentaire *Couic, comme crapaud* accompagné par la boîte de production Kwassa Films. A l'heure actuelle, il est en train d'élaborer un nouveau livre photographique et d'essayer de produire une série télévisée inspirée de son livre *Sébastien Fayard fait des trucs*.

Emmanuel Texeraud

Jeu

Né en Charente-maritime (Fr), ses études se sont dirigées vers un cycle court. En classe technique, il étudie la comptabilité, le secrétariat et la dactylographie. Il découvre parallèlement le théâtre. Comédien, il est formé au Conservatoire National de Bordeaux et au Théâtre National de Toulouse. Depuis 1993, il sert la prose de Claudel, Garcia Lorca, Maeterlinck, Witold Gombrowicz, Jean Audureau, Fernand Crommelynck, Marivaux, Serge Valetti, Samuel Beckett, Edward Bond, Feydeau, Brecht, Noëlle Renaude, Philippe Minyana, Shakespeare, Nicolaï Gogol, Oriza Hirata, Jean-Paul Queinnec, Fabrice Melquiot, Howard Barker... sous la direction entre autres de Robert Cantarella, Michel Cerda, Antoine Caubet, Florence Giorgetti, Arnaud Meunier, Agnès Bourgeois, Frédéric Maragnani, Noémie Carcaud, Myriam Saduis... En interprète, toujours, il prépare actuellement *La Trilogie* de Lucile Urbani et la prochaine création de Noémie Carcaud. En 1998 et 1999 il découvre le kabuki au Japon grâce aux enseignements de la famille Hannayagi et suit ensuite les formations entre autres de Jean-Michel Rabeux, Maya Boesch, Latifa Laâbissi, Claude Régy, Isabelle Pousseur, Antoine Defoort... En 2013 il se forme, à Liège, à la production théâtrale par compagnonnage à *Théâtre et Publics*. Il prête également sa voix dans les studios de doublage bruxellois et enseigne le théâtre aux cours Florent - antenne Bruxelles. Il s'est approché du monde de la mise en scène en 2009 avec un texte d'Heiner Müller *MAUSER* au Théâtre de la Vie et poursuit avec *L'INTRUSE* de Maurice Maeterlinck en 2016 à Carthago. Sa dernière mise en scène *Boccaperta !* s'est jouée au théâtre VARIA pendant la saison 2019/2020.

Jessica Gazon

Jeu

Après sa formation de comédienne aux Conservatoires de Liège et de Mons achevée en 2003, Jessica Gazon travaille d'abord avec divers metteurs en scène parmi lesquels Peggy Thomas, Virginie Strub, Christine Delmotte, Jean-Michel D'Hoop, Noémie Carcaud ou encore Vincent Goethals passant du registre classique à contemporain. Elle participe également à des ateliers de travail, entre autre avec Joel Pommerat, Daniel Danis, Philippe Minyana et Monica Espina. Elle crée avec cette dernière *Le Monstre des H.* (2013), adaptation scénique du roman de Richard Brautigan à l'Echangeur de Paris. Également chanteuse, elle participe à des spectacles musicaux, notamment sous la direction de Muriel Legrand, ou encore à des performances musicales décalées telles que *Mireilles* (2012) et *Gary* (2015) de Nadia Schnock ou *Fritüür*. Parallèlement à son métier de comédienne, elle fonde sa propre compagnie en 2009 avec Thibaut Neve (Gazon-Neve Cie). Ils y créent des spectacles en binôme souvent issus d'écriture de plateau et teintés d'autofiction. En naît une trilogie maternelle (*L'homme du Cable*, *Toutes nos mères sont dépressives*, *Terrain Vague*), une supercherie radiophonique et critique des médias, *Vous n'avez pas tout dit (v.n.a.p.t.d.)*, un spectacle sur la rémission, *Synovie* et *Les petits humains*, dernière création de la compagnie traitant des rapports ambivalents parents/enfants. Elle est régulièrement appelée comme dramaturge et collaboratrice artistique. Son adaptation de *Celle que vous croyez* de Camille Laurens au Rideau de Bruxelles est le septième projet de la Compagnie Gazon-Neve. Ils sont actuellement en création d'une performance musicale avec vingt interprètes, *MAIS VOUS TROUBLEZ MAL JE SUIS UN.E NOVICE PARDON*, dont la petite forme a été créée au théâtre national au festival XS 2020.

L'Equipe artistique

Marie Szersnovicz

Scénographie et costumes

Marie Szersnovicz est scénographe et costumière. Elle vit et travaille à Bruxelles et collabore régulièrement avec de nombreuses metteur.se.s en scène dans le domaine du théâtre, de l'opéra et de la danse contemporaine en Belgique et à l'étranger. Entre dispositifs scéniques et installations, elle est fortement attirée par l'art contemporain. Son travail s'exprime régulièrement au sein de collectifs ce qui lui permet de s'investir pleinement dans la dramaturgie des spectacles. Aussi bien implantée sur la scène néerlandophone que francophone, on peut citer parmi d'autres collaborations Tristero, Lisbeth Gruwez, Michael de Cock, Cindy van Acker, Transquiquennal, Selma Alaoui, Guy Dermul, Anne-Cécile Vandalem, Myriam Marzouki, Nathalie Therlinck, Guy Dernul, Pierre Sartenaer, Philippe Blasband, Florence Minder, Erika Zuenelli, Serge-Aimé Coulibaly, Antoine Defoort... « Reste » est sa troisième collaboration avec la metteuse en scène Noémie Carcaud avec qui elle a déjà créé la scénographie et les costumes de *Take Care* (2016) et d'*Au plus près* (2009).

Estelle Charles

Dramaturgie

Estelle est née en Lorraine en 1973. Elle se forme au jeu d'acteur.ice durant quatre années sous la direction de Daniel Pierson au CDN de Nancy. Elle poursuit sa formation de comédienne lors de stages professionnels avec les metteurs en scène, Serge Tranvouez, Claudia Stavisky, Antoine Caubet, Eric Didry, Gilberte Tsai, François Rancillac, Jean-Pierre Larroche, tout en se lançant dans des créations plus underground, alternatives et performatives dans les Arts de la Rue (Matéria Prima, Sérial Théâtre, Illimitrof compagny, Amanda Pola cie). Tout en menant de front ces deux univers, elle joue dans des spectacles en salle sous la direction de Daniel Pierson, Noémie Carcaud, Émilie Katona, Éric Didry, Ghislain Mugneret. Forte de toutes ses expériences, et suite à sa rencontre avec Fred Parison, elle décide de créer avec ce dernier sa propre compagnie: La Mâchoire 36, afin de faire dialoguer les différents codes du théâtre et des arts plastiques et d'éclater les espaces conventionnels de représentations théâtrales. Au bout de dix années de pratiques professionnelles, Estelle décide de re-questionner son travail en suivant la FAIAR à Marseille (Formation Avancée Itinérante des Arts de la Rue). À l'issue des 18 mois de formation, elle s'investit plus que jamais dans sa compagnie et dans la mise en scène des spectacles. Estelle est investie depuis 2001 dans un travail de création auprès d'acteurs singuliers en situation de handicap, au sein du collectif Autrement Dit (anciennement ARIAS). Depuis 2009, Estelle est assistante à la mise en scène et à la dramaturgie pour la metteuse en scène Franco-Belge Noémie Carcaud. Elle poursuit par ailleurs son travail de metteuse en scène au service de divers projets. En 2021 Estelle mettra en scène le spectacle *Ourses* de la compagnie Bélé à Nantes dirigée par Sophie Deck.

Margareta W. Andersen

Création lumières

Margareta commence sa carrière au théâtre en 1996 à Bergen, en Norvège. Grâce à son travail, elle entre en contact avec différentes compagnies théâtrales et chorégraphiques du monde entier, et ceci souleve son intérêt pour l'aspect artistique de l'éclairage. En 2000, elle fait pour la première fois une création lumière. En 2001, elle commence une formation à l'École nationale de théâtre à Copenhague, spécialisée dans l'éclairage. Après l'obtention de son diplôme en 2005, Margareta déménage en Belgique, inspiré par les arts de la scène contemporains belges. Elle commence à y travailler en 2006 comme régisseuse lumière au KVS (Théâtre Royal Flamand) à Bruxelles, où elle est également impliquée à plusieurs reprises artistiquement dans leurs propres productions. En plus de travailler au KVS, elle fait des conceptions d'éclairage pour des compagnies Bruxelloises de théâtre et de danse indépendantes. Elle fait entre autres les créations d'éclairage pour *Retour à Reims-sur fond rouge* (2017) par Stéphane Arcas, *Desperado* (2018) par Enervé/Tristero et plus récemment *Coloured Swans 3-Harriet's remix* (2020) et par Moya Michael/KVS et *Dressing Room* (2020/22) par Guillemette Laurent et Marie Bos.

Guillaume Istace

Création sonore

Après avoir fait ses études à l'INSAS en mise en scène et radio, Guillaume Istace déploie son énergie dans la création sonore pour le théâtre (il travaillé sur une cinquantaine de spectacles depuis sa sortie de l'école) et dans la réalisation de documentaires radiophoniques. Il réalise une vingtaine de documentaires. En 2003, il est lauréat de la Fondation Belge de la Vocation et reçoit le Prix SACD-SCAM du meilleur documentaire pour *240 secondes*. En 2007, son documentaire *On n'est pas des animaux : pornographie et sexualité en question* a été sélectionné au festival international *Prix Europa* à Berlin. Une grande partie de son activité se déploie aussi dans la création musicale et sonore pour le théâtre pour des artistes tels que Benoit Luporsi, Sophie Bonhôte, Nathalie Mauger, Olivier Coyette, Frédéric Dussène, Valérie Cordy... il accompagne le travail de Jeanne Dandoy et crée les bande-sons de ses spectacles (*L'axe du mal*, *Game over*, *Hasta la vista Omayra*) En 2010, il rencontre Agnès Limbos et se prend de passion pour le théâtre d'objet, il fait les bandes-son des spectacles *Madame Bovary* (2010), *Carmen* (2011), *Les misérables* (2015) *Le pique-nique* (2017) et *Frankenstein* (2019) de la Cie Karyatides, *Conversation avec un jeune homme* (2011) et *Axe* (2016) ainsi que celle de *Silence* (Night Shop theatre). Il donne régulièrement des stages avec Agnès Limbos sur la relation entre son et théâtre d'objet. Parallèlement, il rencontre la Thibaut Nève et Jessica Gazon et suit de près leur travail. Il crée les bandes-son des spectacles *Toutes nos mères sont dépressives* (2013), *Terrain Vague* (2013), *Vous n'avez pas tout dit (v.n.a.p.t.d.)* Synovie, *Les petits humains* (2017) et *Celle que cue vous croyez* (2019). Récemment, il a aussi créé des bandes son pour Héloïse Meire (*Dehors devant la porte, Is there Life on mars ?*), Armel Roussel (*Rearview, Après la peur*), David Strosberg (*Lettre à Cassandre*), Julie Antoine (*Désordre*), Florence Minder (*Saison 01*), Régis Duqué (*Les voies sauvages*), la compagnie Still life (*No one*) Ilyas Mettioui (*Ouragan*), Raphael Bruneau (*Qui est blanc dans cette histoire*)...

Auréli Perret

Directrice technique

Après un master en architecture d'intérieur, Auréli Perret se lance dans un master en scénographie à L'ESA jusqu'en 2009. Multi-casquette, elle crée et construit les décors, scénographie les espaces, assure la régie plateau et la régie lumière de plusieurs spectacles et festivals. En 2010, elle renforce ponctuellement l'équipe technique des Brigittines, et en devient régisseuse générale en 2011. En parallèle, elle continue d'accompagner les compagnies telles que Mos-soux-Bonté ou Ayelen Parolin dans leurs tournées internationales. En 2016, après 5 ans aux Brigittines, elle retourne à la vie freelance. Tout en restant fidèle aux compagnies avec lesquelles elle travaille déjà, elle rejoint la compagnie Artara la même année. Depuis, plusieurs compagnies de théâtre et de danse font régulièrement appel à elle en tant que directrice technique, scénographe, régisseuse générale, lumière ou plateau: Cie Gazon-Nève, La Convivialité, Popi Jones, Woosh-ing Machine, Cie Demestri Lefeuve, Le Corps crie...

Margot Sponchiado

Production

Après des études de créations visuelles en 2015, Margot décide de se rediriger vers le monde du théâtre et se lance dans un master en Gestion Culturelle à l'ULB. Elle met à profit ces deux années de master en faisant de l'assistantat à la mise en scène sur *Soufi, mon amour* (2017) de Christine Delmotte créé au Théâtre des Martyrs, en participant à la production et la diffusion sur *Botala Mindele* (2017) de Frédéric Dussenne créé au Théâtre de Poche et en réalisant un stage au Théâtre des Doms, en Avignon, en 2018. Au sortir de ce stage, elle intègre le What If ? Collectif et accompagne le spectacle *La Traversée du désir* (2019) de François Maquet. Elle devient membre de la compagnie L'acteur et l'écrit - compagnie Frédéric Dussenne en 2018 et accompagne les projets de la compagnie (*Patricia* (2020), *Jessie Jess* (2020), *Charlotte* (2019)) tant à la production qu'à la diffusion. Elle retourne en Avignon en 2019 et accompagne deux spectacles *Combat de Pauvres* de la compagnie Art&tça et *Yvan & Else, Bank Of God* de Laurent Plumhans. Elle travaille maintenant en freelance à la production et/ou la diffusion sur des projets divers. Notamment *A cheval sur le dos des oiseaux* de Céline Delbecq, *Reste(s)* de Noémie Carcaud, *Un Homme de Variété* d'Astrid De Toffol et *Les Petits humains* de la Cie Gazon-Nève. Dernièrement, elle crée et gère le site web de la compagnie Les faiseurs de réalités - cie d'Yvain Juillard.

Contact presse

Marina Misovic

marina@theatredelavie.be
Théâtre de la Vie
Rue traversière 45
Saint-Josse-ten-Noode
02 219 60 06

LA COOP ASBL

 **shelter prod**

 **taxshelter.be**

ING 



THÉÂTRE DE LA VIE